

Ceci est de la libre expression, n'hésitez pas à dire stop ou encore !

Jean-Jacques Rey

sites Internet : www.jj-pat-rey.com

<http://perso.wanadoo.fr/j-j.rey-feuxdelamer/index.html>

La tasse est pleine ! ...

Ma foi ! quand je vois ce fieffé coquin qui postillonne à travers son micro, sur nos prétendues courtes vues, ronflant d'une pédante gnose, économiste à "bourrelit-petit-cul", vendu au patronat, colporteur du capital, perroquet branlant sur sa girouette, qui se dit de gauche en se bouchant le nez, je me dis que la pensée politique, socialiste en particulier, est prétendument portée par des harangueurs de foire.

Ma fé ! A moi, D'Artagnan ! :-)))

Ils se pavanent comme des dindons en costard-cravate, et la vermine de l'hypocrisie leur bouffe le cul ! Ce qui leur fait de drôles de mouvements de chaise et pas seulement musicales !

Cent minutes qu'il prend pour nous convaincre, cet idiot, contorsionniste de la pensée politique ; cent minutes pour nous raconter ses salades qui ne nourriraient pas trois limaces ! C'est une honte de se moquer éperdument du monde à ce point !

Comment ! il nous prend pour des débiles à mettre en boîte ? Y a qu'à laisser croire ! ... Je l'éteins avant leur petite "boîte, moi.

Ma fé ! D'Artagnan ! Tous contre eux, tous avec moi ! :-)))

Ah ! la télévision, elle seule, est capable de nous présenter ce spectacle risible, dérisoire, lamentable, pitoyable et hallucinant, avec des airs très sérieux, (ô combien même très sérieux, Madame la comtesse !) ; nous présenter la profonde nullité de ceux qui prétendent gouverner le peuple avec des courtes visées !

Mais c'est des loquedus, sans morale, sans imagination, bouffés aux mites du pouvoir, qui se complaisent à leurs petits jeux : "le théâtre entre nous, et tu choisis qui est le mieux" ! Et ils sont contents, autosatisfaits de leurs performances, et se congratulent sitôt le rideau fermé, les singes, les vieux singes même !

Ma fé ! D'Artagnan, au secours ! Sus aux crétins ! :-)))

Insignifiant ! Nous avons vu le désert des masques, le désert des tatars de l'idéologie, évidée à la sauce économique : un désert moral, vide de sens, vide mortel, vacuité d'idées, interdit de cité ! Nous avons vu une assemblée de carnaval simiesque, aux traits parcheminés. Dire qu'ils veulent commander l'avenir, ces potiches-là, cet aréopage de vieux croûtons fardés ; et ; ils appellent cela des éléphants, les autres ! Mais c'est un véritable musée Grévin de la pensée !

Ma fé ! A moi, D'Artagnan ! Soulève les masques ! :-)))

Ils sont en train de confisquer La République, l'Europe ! Plutôt, ils sont en train de persister dans leur cécité, de pervertir la démocratie (qui l'est déjà assez comme cela) !

Je suis convaincu d'une chose maintenant, ces impuissants, ces corrompus, doivent passer la main. Ils sont d'une autre époque et n'ont plus le temps qu'ils demandent ; parce qu'ils sont habitués à gouverner les vues, d'une façon qui n'est plus de mise aujourd'hui. Vite, la voiture-balai ! Ouste ! A la décharge, les pachydermes ! On les assez vu, assez entendu ! Marre de ramasser vos bouses, réparer vos dégâts, et combler vos trous, surtout avec notre porte-monnaie ! Disparaissez, avant que le vent de l'histoire ne se lève et vous cloue en travers de la porte aux fauves ! ... Vous partirez peut-être encore entiers, vers votre dernière demeure ! A bon entendeur, salut !

Jean-Jacques REY

envoi de Fabrice Ehanno : <http://poetique-alternative.site.voila.fr/>
<http://histoire-gaulois.site.voila.fr>

Les damnés du libéralisme – 4

Au rythme de la chaîne

Le bruit des machines... toujours le bruit des machines : tacatac-paf, tacatac-paf... rrrroozim, tacatac-paf, vzzim-paf... tacatac-paf, ... Pascal pénètre dans l'immense atelier de montage. Il est 6 heures du matin, c'est la relève. L'ouvrier qualifié se glisse à son poste de travail, là, en milieu de chaîne. Il prend la place de Karim qui fait partie de l'équipe de nuit. Les deux hommes n'ont pas le temps de se saluer, la chaîne ne s'arrête que 6 fois dans la journée, 15 minutes, à l'heure de la pause.

Pascal prend sa respiration, son travail réclame vivacité et concentration. 2h 30 de labeur sans souffler, il n'a pas intérêt à s'endormir, encore moins à commettre une erreur d'ajustage ; le contremaître en blouse blanche veille. Alors, il réceptionne le tube cathodique accompagné de son tableau de commande sous forme de circuits électroniques. Il n'a qu'une douzaine de fils à fixer et douze points de soudure. Pour cela : 42 secondes, ni plus, ni moins. C'est un Chaplin

des temps modernes. L'O.Q. possède un équipement de travail complet : un casque antibruit, des lunettes protectrices et des gants de caoutchoucs moulants.

Au bout d'une heure, son visage est baigné de sueur mais il n'a pas le temps de s'essuyer, d'enlever ses lunettes. Il plisse désespérément les yeux et tente d'achever ses opérations de soudure le plus rapidement possible. S'il passe sous le seuil des 35 secondes, il pourra s'éponger. 33 secondes, vite ! Il ôte son casque et ses lunettes, s'essuie le visage et les yeux. 39 secondes, 40... 41. Il prend le temps de se rajuster mais accuse un sérieux retard sur la pièce suivante. Voilà ! il a réussi à terminer sa tâche avant les 42 secondes fatidiques.

Une heure, une heure et demi, deux heures et demi... c'est la pause. Les ouvriers enfin se décontractent, ils ont tenu les cadences. Pascal s'asperge le visage d'eau et se frotte les mains. Le caoutchouc de ses gants lui irrite la peau et accentue la sudation ; ses doigts sont passablement engourdis. Puis, il s'assied comme les autres hommes de l'équipe du matin et somnole quelques minutes.

Peu après la sonnerie automatique, le bruit des machines reprend : tacatac-paf, vzzim-paf... tacatac-paf, clic-clac... Chacun est à son poste et répète toujours les mêmes gestes, les mêmes opérations, dix fois, cent fois, toujours plus : clic-clac-vzzim, tacatac-paf, tacatac-paf... clic-clac-vzzim, tacatac...

Fabrice

envoi de Martin Codron : <http://www.wmaker.net/bribedevie/>
<http://www.jj-pat-rey.com/FEUXDELAMER/POESIE/oeuvresamies/m-codron/index.html>

ERE NOCIVE

Équilibre précaire
Dans le flot
Toujours si linéaire
Du troupeau.

Nausées hémorragiques
De subir
Le courant névrotique,
D'obéir.

Les robots schizophrènes,
Dépressifs,
Vont honorer leurs chaînes
De captifs..

Pion dans le mécanisme
Insidieux
Je cherche un sensualisme

Pour mes yeux.

Toujours les mêmes choses,
Implosion,
Que vivent les névroses,
Explosion..

Des rêves de richesse,
Formatés
Un onanisme express
Éclaté.

L'ordinaire grisâtre
Étouffant
Est un lugubre cloître
Inhibant.

Cris, évasions furtives
Et prozac
Pour une ère nocive
Où tout craque...

© Martin Codron, 2005

Ailleurs, la guerre...

L'aurore
Surgit
Sur les morts
Maudits.

Le carnage
Abject
Enrage
L'affect.

Diffformes
Dans la boue
Des formes
Se nouent.

Sans têtes
Sans bras
Des silhouettes
De soldats.

Des plaintes
Dans le néant
Vite éteintes

Par le sang.

Ailleurs, la guerre
Continue
Ailleurs, l'enfer
Est attendu..

© Martin Codron, 2005

envoi de Raoul Gimonneau : <http://www.jj-pat-rey.com/FEUXDELAMER/POESIE/oeuvresamies/r-gimonneau/index.html>

MESSAGE POUR TOUS LES HOMMES

*Dans notre quête pour la vérité
N'employez jamais la méchanceté
Ni dans vos actes, ni dans vos propos, ni dans vos écrits
Dans notre quête pour la vérité
N'employez jamais la méchanceté
Ni dans vos actes, ni dans vos propos, ni dans vos écrits
Ouvrez pour le bien, recherchez l'harmonie
Bannissez la haine, refusez la violence
Aimez vos semblables, acceptez la différence
Maudissez la guerre et son immense horreur
Détruisez les armes, n'ayez pas peur
N'utilisez pas la force, ne combattez que la misère
N'injuriez personne, n'écoutez pas la colère
Rejetez l'égoïsme, méfiez-vous de la duplicité
Cultivez la raison, cherchez la vérité
Jetez des passerelles, créez des liens
Unissez vos cœurs, tendez vous les mains
Respectez la vie, admirez la beauté
Soyez tolérant, préférez la bonté
Montrez l'exemple, devenez responsable
Partagez la richesse, soyez secourable
Interrogez votre conscience, supprimez les frontières
En humanité nous sommes tous frères*

© Raoul GIMONNEAU, 2005
(Citoyen du Monde)

envoi de Benoist Magnat : <http://www.jj-pat-rey.com/FEUXDELAMER/POESIE/oeuvresamies/b-magnat/index.html>

Poème événementiel sur l'Europe

drapeau Europe pognon

Je n'écris pas ton **NOM** liberté

J'écris mon **NON** pour la future Constitution
car ton sens est dévoyé par tous ceux qui parlent
que de libre concurrence
de liberté des marchandises à circuler
pendant que l'Humanité est rejetée à nos frontières

J'écris mon **NON**
pour ne pas donner à l'Europe
le **NOM** de marché unique
de bourse toute puissante
d'entreprises libres de polluer
et d'hommes et de femmes entravés

J'écris mon **NON**
pour sauver les services publics
pour sauver la planète, sa nature et sa faune
pour nous sauver de l'exploitation démesurée
ou du chômage structurel

J'écris mon **NON**
sur les paupières de la Baltique
sur les revers de Manche
sur l'OTAN de l'Atlantique
sur les oursins de la Méditerranée
et sur les charmes du Bosphore

J'écris mon **NON**
sur tes fleuves qui coulent comme des veines
sur tes plaines qui rendent infini l'espace
sur ton ciel étoilé par toutes nos riches différences

J'écris mon **NON** d'homme libre
pour ne pas être figé à jamais
dans une Constitution, un traité sans **NOM**
qui me donne le droit de travailler, mais pas le droit au travail
qui me donne le droit à la vie sans en exiger des formes humaines
qui me donne un continent pour devenir incontinent

J'écris mon **NON**
pour toutes ces « O » troubles, ces Ogm, ces Omc, ces Oui à la Constitution
pour tous ces dévoiements qui feront
de mon chemin une autoroute

de mes mers une nappe huilée
de mon ciel des bruits d'avion

J'écris mon **NON** pour ton projet de Constitution

mais j'écris **OUI** à une Europe de mes rêves
à celle enlevée par amour par un dieu de l'Olympe
à celle des oiseaux migrateurs
à celles des nids perchés sur nos maisons
à celle rencontrée dans un bosquet, un marécage ou un champ de blé

J'écris **OUI** Europe à tes bras légers
qui m'enserme la taille pour me soulever au plus haut de moi-même
aux baisers de tes multiples langues
à tes villes colorées par les soleils
à ces peuples qui courent avec légèreté
jusqu'à l'horizon du Monde

© Benoist Magnat, 2005

envoi d' isabelle Costa : <http://costa.songs.free.fr/>

"L'Aide"...

"Un homme tomba dans un trou et se fit très mal..."

Un Cartésien se pencha et lui dit : Vous n'êtes pas rationnel, vous auriez dû voir ce trou.

Un Spiritualiste le vit et dit : Vous avez dû commettre quelque péché.

Un Scientifique calcula la profondeur du trou.

Un Journaliste l'interviewa sur ses douleurs.

Un Yogi lui dit: Ce trou est seulement dans ta tête, comme ta douleur.

Un Médecin lui lança deux comprimés d'aspirine.

Une Infirmière s'assit sur le bord et pleura avec lui.

Un Thérapeute l'incita à trouver les raisons pour lesquelles ses parents le préparèrent à tomber dans le trou.

Une Praticante de la pensée positive l'exhorta : Quand on veut, on peut

!

Un Optimiste lui dit : Vous auriez pu vous casser une jambe.

Un Pessimiste ajouta : Et ça risque d'empirer.

Puis un enfant passa, et lui tendit la main..."

**Paroles de sagesse, une chose simple que les hommes ont oublié au fil
du temps,
à méditer...**

Isabelle COSTA

envoi de Yakup Yurt : <http://yakup.yurt.sitemynet.com/guzin/index.htm>
<http://belleyurt.sitemynet.com/yakupyurt/index.htm>

SEMA ALEVITE DE TURHAL

Je ne suis ni savant ni érudit, mes chers! Je ne suis qu'un individu essayant de partager par écrit et honnêtement exclusivement ce qu'il voit et ce qu'il ressent. Je ne suis l'homme de personne, mais un mortel décidé à devenir un homme comme il faut jusqu'à son dernier souffle. Je me sens en toute modestie comme un voilier qui avance au gré de la force du vent, tant bien que mal, en direction de l'acquisition et de la propagation du savoir.

Il importe de savoir la localisation de **Turhal**. La petite ville de Turhal est entourée par la province d'**Amasya** et la sous-préfecture d'**Erbaa** au nord, la sous-préfecture de Pazar au sud, la sous-préfecture de **Zile** à l'ouest et la province de **Tokat** à l'est. Elle est à 46 km. de Tokat. Turhal est la plus grande sous-préfecture dépendant de Tokat. Le fleuve **Yeşilirmak** (le fleuve vert) traverse le centre-ville. C'est une sous-préfecture cosmopolite qui a reçu un grand flux migratoire grâce à sa fameuse raffinerie de sucre.

"Bonjour mes cœurs! Oh Allah, oh Mahomet, oh Ali. Nous vous rendrons à vous-mêmes, nous vous rendrons à votre essence propre. Venez sur l'arène de la justice. Sans quoi, dites adieu dès maintenant!"

L'instruction est claire et nette. L'obéissance est cordiale. Sans pression, tout se fait en douceur. Dans ce cas, on continue. Avançons vers l'essence de la vérité!..

A gauche, le drapeau turc. Au milieu, un grand-père barbe blanche (dédé) et des oiseaux de paix survolant des danseurs en état de danse de piété. Un livre vert se trouve sur le genou du dédédé et le soleil de l'abondance réchauffant les cœurs brille sur sa tête. A droite, un portrait de M.K.Atatürk qui dit "je vous observe". A gauche de la scène, quatre personnes alignées dame-sieur-dame-sieur. A gauche de ces personnes, trois bougies symbolisant trois lumières éternelles : Allah, Mahomet, Ali. Au milieu de la scène, trois personnes avec leur saz (instrument de musique), à commencer par le dédédé en costume cravate, dirigeant le djème (rituel alévite), suivi d'une dame et d'un sieur. Ensuite, encore cinq personnes

alignées à droite de la scène, toujours dame-sieur-dame-sieur-dame. Douze personnes en tout. Comme les douze imams. Au milieu se trouve un kilim, placé collectivement. Toutes ces personnes s'assoient sur leurs genoux. Ce n'est qu'avec l'autorisation qu'elles peuvent se mettre à l'aise. Les visages ne sourient pas. Un petit drapeau turc arbore leur poitrine.

Dans leurs habits sublimes brodés à la main, chacune des dames ressemble à une fleur. Elles portent un voile en tissu blanc brodé qui laisse voir leurs cheveux légèrement sur leur front. Les hommes portent des casquettes couleur noire et des pantalons avec une ligne rouge sur les côtés. Les houppettes des tissus enroulés autour de leur taille pendent devant. La langue parlée est du turc pur, cristalline comme l'Anatolie.

Dans sa prière, le dédédé grommelle **"qu'Il (Dieu) ne mette pas fin à la pluie du ciel et à l'abondance de la terre"**. Que l'on soit croyant ou non, que peut-on dire d'autre qu'amen... face à une telle prière? On dirait que nous assistons à un rituel de philosophie théologique et de pratique religieuse appliquée, accompagnés de musique. Les paroles chantées ne restent pas dans l'air, elles sont concrétisées l'une après l'autre. Avec abnégation, sérieux et gentillesse. Le respect à la Femme est à l'avant-plan.

Où sommes-nous? Au foyer des cœurs. Ceux qui se trouvent ici sont à la fois porteurs d'eau que sommeliers. Ils portent et ils distribuent l'eau. Qu'ils soient chéris comme l'eau...

La deuxième partie s'ouvre avec les paroles des trois chansons populaires : Aujourd'hui soyez les bienvenus chez nous-Adieu mon maître adieu-On est bien partis des contrées lointaines. Les mélodies se sont condensées dans les cerveaux, ou dans les cœurs. Dédédé a donné ce message plein de sagesse : **"Mes cœurs, ne soyez pas tristes, levez vos têtes, Allah vous a doté de langue, d'oreilles et d'yeux. Servez-vous en comme il faut. Mais ne négligez pas de les maîtriser"**.

La danse frénétique a commencé. Chaque dame tournoie en tournant autour d'elle-même et chaque sieur fait de même en agitant bras et mains à gauche-à droite. Dans une grande harmonie. Sans contact. Les corps sont fatigués, les visages tendus. Visiblement ils ne parviennent pas à effacer les douleurs du passé de leur mémoire. Ils ne parviennent pas à rire comme ils le méritent.

"Le dessein est de retourner aux sources./Ne vous contentez pas des cinq prières./L'Amour est notre religion./Ne croyez pas à d'autre religion." Finalement les sentiments sont montés, on dirait que Yeşilirmak a débordé, les spectateurs du sema étaient perplexes. Les applaudissements bien mérités étaient là. Ils sont venus comme des fleurs, ils ont parsemé sur nos cœurs le beau parfum des plateaux anatoliens et ils se sont envolés comme des papillons.

**Et si l'on laissait au maître Hacı Bektaş-ı Veli le dernier mot?
La chaleur est dans la grenadine et non dans le cheveu
La raison est dans le cerveau et non dans la couronne
Cherche l'objet de ta recherche en toi quel qu'il soit**

Car il n'est ni à la Mecque, ni à Jérusalem ni au pèlerinage

Yakup YURT

Bruxelles, le 11/12/2004

Traduit du turc le 14/12/2004

envoi d'Alain Springer : http://zodode.5.50megs.com/PD/AS_mots.htm
<http://www.jj-pat-rey.com/FEUXDELAMER/POESIE/oeuvresamies/a-springer/index.html>

Promesses tenues.

Monsieur Jacques Chirac, Président de la République française tient ses promesses. Tout comme son Premier Ministre Monsieur Jean-Pierre Raffarin (dit « Le bon père »).

Comment ça c'est faux ?

Pas du tout ! et je le prouve.

Monsieur Chirac a dit qu'il ferait baisser les impôts. Il l'a fait !

En effet, Monsieur Chirac, après avoir fait réduire, une fois encore, ces prélèvements sociaux que le patronna appelle élégamment des « charges » ; a entrepris de réduire les impôts des classes moyennes (les autres tout le monde s'en moque, de toutes façons ils ne payent pas d'impôts.. ils sont juste là pour voter pour ceux qui en promettent la baisse !...)

Je sais que nombre d'entre vous sont en train de se dire que je débloque. Ils savent de quoi ils parlent puisqu'ils y sont, eux, dans cette classe dite moyenne.

Et bien réfléchissez. Si je considère que « l'État patron », bien qu'ayant augmenté les prélèvements obligatoires des salariés, a fait baisser les impôts, c'est tout simplement parce qu'en modifiant la loi de 35 heures ; dont les « journalistes » nous disent aujourd'hui qu'elle recueille 77% de satisfaction de la part de Français – et là il faudra qu'ils m'expliquent ! car sur les antennes durant les mois qui viennent de s'écouler on a vu à longueur de temps des « journalistes » cirer les pompes à des « Seillière » et servir la soupe à des « Raffarin » qui tous venaient dégueuler sur les 35 heures... En modifiant cette loi, donc, après qu'elle eut servi au patronna à geler les salaires durant cinq ans, cet « État patron » a augmenté la rentabilité des entreprises – au seul bénéfice des actionnaires – et réduit la masse salariale globale. Donc : Salaire réduit, voire amputé = moins d'impôts CQFD

Si Chirac ne s'en était pas mêlé, l'employé qui touche aujourd'hui 1250 euros nets par mois en toucherait 1400. Donc il aurait passé une tranche au moins, et par conséquent il aurait vu ses impôts augmenter considérablement. Il est donc démontré que ses impôts ont virtuellement baissés. Vous me répondez que « virtuellement » ça ne veut pas dire grand-chose... Certes, mais venant de la part de gens qui sont virtuellement républicains,

démocrates, humains (dans le sens humanistes) et intelligents... c'est d'une limpidité incontestable.

Parlons maintenant de Monsieur Raffarin et de la baisse du chômage.

Et bien oui, mes chers amis. Le chômage a bel et bien baissé en France !

Ça vous la coupe – surtout si vous y êtes, vous, au chômage.

Et pourtant c'est vrai.

Bon. Ceci dit il faut que je vous explique un tout petit détail, mais qui a son importance...

Seul le nombre de « Demandeurs d'emploi » a baissé.

Le nombre de gens sans emploi continue à augmenter de façon endémique. Comment cela se peut-il ? Oh c'est extrêmement simple et facile à vérifier. Le chômage le plus important, tous âges et sexes confondus (attention, je ne fais pas état ici des mœurs d'un chanteur américain actuellement sur la sellette) c'est le chômage de longue durée. Et a quoi mène-t-il donc, ce fameux chômage de longue durée ?... Et bien si vous y étiez – comme dirais Coluche – vous le sauriez ! Il mène à l'état de fin de droit ! Je le sais ; j'y suis... et donc, comme des milliers d'autres pauvres bougres je ne suis plus inscrit en tant que « demandeur d'emploi » et mon passage à l'état de quasi non existence sociale a fait de moi, comme de tant d'autre, un élément de la soi-disant baisse du chômage dont se gargarise ce gouvernement qui paupérise le pays et qui va à terme effectivement procurer des emplois (mais avec quels salaires...) à sa population salariée.

Vous savez quand ? lorsque le travail, cette notion qui devrait être porteuse de réalisation personnelle et de bien être, sera devenu si mal payé que nous deviendrons les proies potentielles des pays en recherche de délocalisation.

Courage il ne reste que deux ans... Mais lors des élections présidentielles et législatives... n'allez pas à la pêche – ou alors seulement après être passés par le bureau de vote. Merci pour ceux qui n'ont plus que ce droit – de vote – pour penser qu'ils sont encore des citoyens français.

Alain Springer

envoi de Zorica Sentic : <http://www.zorica.net/>

REJOIGNEZ NOTRE ACTION
L'AMOUR EN CAUSE
POUR L'ASSOCIATION LAURETTE FUGAIN

“SAIS-TU CE QUE C'EST QUE L'AMOUR ?”

Depuis juin 2004, une action noble et généreuse a pris forme sur la planète Internet en faveur de l'Association Laurette Fugain. Une action initialisée par une femme unique, Zorica Sentic,

pour vous amener à réfléchir à la place que vous donnez à l'Amour dans votre vie et ainsi vous faire agir au nom de ce combat de l'absolu.

Pour soutenir cette femme, le moyen aisé ; il s'agit de répondre par écrit à la question qu'elle pose, tout à la fois simple et complexe : **Sais-tu ce que c'est que l'amour ?**

Vous l'aurez compris, on ne badine pas avec l'amour, car lorsqu'on en manque on en meurt.

Zorica Sentic ne se limite pas à poser la question et à attendre qu'on y réponde. De vos réponses elle veut faire un livre témoin dont l'intégralité des bénéfices sera versée à l'Association Laurette Fugain, afin de la soutenir dans son combat.

Qu'il s'agisse de textes en prose, de poèmes, de mots dessinés, de chansons esquissées ou gestes inventés, que vous soyez écrivain ou pas, célèbre ou anonyme, adressez-lui votre réponse, signée la, et faites que ce livre existe. Et si par votre influence il vous est possible de faire davantage, pour l'impression, l'édition, la diffusion, la médiatisation de cette œuvre de bien, nous vous invitons de tout cœur à le faire à l'adresse suivante : zorica.sentic@wanadoo.fr

La collecte a débuté en juillet 2004. Des hommes, des femmes des enfants, connus ou inconnus ont déjà envoyé leurs textes, de grands noms aussi ; écrivains, artistes, grands patrons, chercheurs... y compris Madame Stéphanie Fugain et Monsieur le Docteur Albert Haddad respectivement présidente et coordinateur des projets de recherche médicale de l'Association Laurette Fugain.

Tous les textes seront soumis à un comité de lecture et à l'approbation de l'Association Laurette Fugain.

Ce projet fou prend de l'ampleur au point d'avoir franchi nos frontières ; il ne tient qu'à vous d'en être aussi le relais. Au nom de toutes les Laurette de France et d'ailleurs, offrez vos mots, et si vous le pouvez, faites davantage en offrant votre sang, vos plaquettes, votre moelle. Ca n'a pas de prix, pourtant ça ne coûte rien. *Vous trouverez toutes les informations relatives à cette démarche de don sur le site de l'association Laurette Fugain:* <http://www.laurettefugain.org/accueil.html>

Un merci géant à tous ceux qui feront grandir cette initiative pour la vie.

Un mot de vous, et l'impossible devient possible. zorica.sentic@wanadoo.fr

C'est là le fond de la joie d'amour, lorsqu'elle existe : nous sentir justifiés d'exister.
Jean-Paul Sartre

Ceci est de la libre expression, n'hésitez pas à dire stop ou encore !

Jean-Jacques Rey

sites Internet : www.jj-pat-rey.com

<http://perso.wanadoo.fr/j-j.rey-feuxdelamer/index.html>